

Petit conseil aux lecteurs : Veillez à ne pas détourner les yeux de ces discours. Prêchez, à cette alternative, les écouter jusqu'au bout, même si vous vrillent les tympans et insultent votre conscience... Le vous dis ça parce que les caméras sont partout, ainsi que des troupes d'élites qui n'hésiteront pas à vous virer de leur lieu saint (les Fous J) si vous ne vous résignez pas à entrer dans leurs critères de bon citoyen... D'ailleurs, je vous laisse, je les vois qui approchent... Ils m'ont déjà retrouvé, à peine sorti de mon trou ?! Ils sont vraiment de plus en plus forts... Et maintenant, bordel, à quelle profondeur ils vont m'enterrer...? En tous cas, bonne lecture...

composent... s'il est difficile à comprendre, révèle, par contre, immédiatement, que seuls des propos haineux le haranguent les foules, tour à tour, gesticulant leurs moignons en une sorte de danse barbare. Leur dialecte, Dressés sur des balcons, leur donnant une impression de grandeur, des morts vivants, qui se distinguent la bouteille d'alcool distille est toujours une bonne allée pour contreacter ces effets indésirables...

Des spectacles très particuliers se perdent un peu partout où vous pouvez vous déplacer... Des zombies nécrophages, qui feignent de l'ignorer, errent dans des rayons où les lumières provoquent des maux de tête incessants... Et le pire, c'est de s'y habituer. Heureusement pour notre salut, la télépathie... C'est une sensation envoiante, mais qui, associée à l'odeur de charogne qui règne, peut vite Des messages subliminaux entrent, chaque jour, dans ces têtes décharrées, comme par

qu'ils poussent... Du coup, comme hypnotisés, ils continuent à avancer, leurs enfants attachés en laisse aux chariots aveugle également, depuis des années, la majorité des individus, ne laissant transparaitre que l'illusion du choix... Des zombies nécrophages, qui feignent de l'ignorer, errent dans des rayons où les lumières éblouissantes les empêchent de voir ce qui se cache derrière... Ajoutons qu'une cataracte progressive

sois arides, ajoutant au fumet des dépouilles une touche de persistance... Un parfum nauséabond, avec lequel, finalement, notre haleine se marie assez bien, de ces embrigadée dans cette grande course au rendement, qui lui colle l'étiquette de centre d'expérimentation de la gauche les accompagnent dans leurs longs périples du retour à Dame Nature, elle aussi, d'ailleurs, état de putréfaction avancée, de journalistes indépendants, criblés de balles anonymes, et des vieux restes la retraite, sourire fatigué aux lèvres, jonchent d'immenses terres de friches industrielles : des corps, en

On vit une époque bizarre... Ça et là, les cadavres d'une classe dite prolétaire, qui attendaient ga ne fait pas de mal... Mais maintenant aussi macabre que celui dans lequel nous évoluons, vous avouerez que

Maintenant que les choses sont clarifiées et le numéro - 1 de notre superbe - mais néanmoins sale - « Remontées Acides » ouvert, on va pouvoir causer... Et

de cerveau (le vous rassure, il ne m'en reste pas plus j) aura, une fois n'est pas desormais, si jamais vous l'ignorez. Mais, comme ça, au moins, ce qu'il vous reste à inspirer une sensation de mauvaise haleine... on est au courant, et vous aussi, Bon, ok, l'écriture et la conception graphique ont plutôt tendance

une peau sortant tout droit des entrailles, remonte à la surface ! Même amputée et ensevelie sous les discours les plus aliénants, notre parole, telle Que ceci soit dit haut et fort, écrit dans toutes les langues et répété à outrance :

Ne vous inquiétez pas, on agit pour votre bien, mes agneaux. Vous trouvez absurdes: les expulsions, le renflouement des banques, un lycéen qui perd un œil en manit suite à un tir de flash ball, cherchez pas à comprendre, de toute façon, c'est pour votre bien qu'on vous dit!

En garde à vue, les reportages sur la pertinence de la réforme. Expulsées, les interviews de ceux qui proposent des solutions alternatives. Sarkozy prépare le terrain pour les retraites par capitalisation, diffamation! On n'a pas le choix, il faut allonger le temps de cotisation, clairement nos élus et les journalistes entourent le refrain. Et en chœur s'il vous plaît, avec batteries d'experts et d'intellectuels. De Duhamel à BHL, ils ne manquent pas, les apôtres des lumières, toujours prêts à nous servir la soupe républicaine (froide, de préférence) avec son cortège de bons mots et d'autosatisfaction. Ah, ah! l'exception culturelle Française! Oh, oh! son état protectionniste, qui vous couvre, vous berce et qui arrête les nuages radioactifs. Carpentras, notre intelligence locale exhume les restes puants de la démocratie bourgeoise pour une ultime humiliation. S'autoproclamer les bons pères de France.

Empêcher d'être à l'heure au boulot? Au fait, il fait quel temps demain? Ces preneurs d'otages (qui séquestrent la servilité ordinaire?), vont-ils nous priver d'essence? Nous sujet phare, la grève perturbe-t-elle la petite vie (tranquille?) de nos concitoyens? Ces grévistes, pardon, En France, à part le sport, on aime les reportages de proximité (parce que je le vaux bien). Un reconduira pas, suspense, suspense et maintenant une page de pub.

Pendant que le gouvernement fait passer en force sa réforme des retraites, les journalistes (ces symboles de la vitalité démocratique), jouent aux commentateurs sportifs. Attention Jean mini, belle offensive de Woerth qui fait voter la loi avant la journée d'action, va-t-il péter la défense? Attendez Jean mini, les salaires de Total et de la SNCF se regrettent et c'est un amendement! Quel match! Reconduira, Ces stéréotypes, tellement essentiels, quelle arrive à véhiculer si facilement... C'est bon à en chialer... que on ne veut surtout pas changer... Oh que non.

On ne répond pas à son père!

Ah, la publicité... Cette allée de tous les jours qui fait si joliment miroiter mes rétines et fleurir mes oreilles dès qu'elle en a l'occasion... Elle est en moi.

Cette façon si charmante qu'elle a de modérer les besoins et les attentes en fonction de la demande économique, de fabriquer les envies, les critères d'esthétisme, la qualité des produits proposés et de préserver l'ordre social... J'adore.

Cette réalité d'entreprise qu'elle continue à ériger, martelant, sur son chemin, à coups de slogan-piqueurs dans la tête des mioches, la pensée unique, tellement bénéfique pour l'Humanité... J'en raffole.

Ce savant calcul d'émotion, d'humour et de recherche d'attention, qui, chaque jour, embaume notre atmosphère d'un doux parfum de bienfaisance... C'est mon meilleur ami.

qu'on ne veut surtout pas changer... Oh que non.

Fils de Pub



Dans la série « Les petites fables assassines » Rencontre entre le Capitalisme et la jeune Morale.

C'est avec altruisme que je viens vous conter cette histoire peu banale.

Né me demandez pas par quel miracle cette situation en fut ainsi, Je l'ignore, mais ce n'est un obstacle ni à la moralité de cette fable, ni à son récit.

Le Capitalisme, bedonnant, âgé, et devenu, avec le temps, agressif, S'en allait, en ce jour, acheter quelques syndicats, ne craignant aucunement les risques.

Il faut dire que, dernièrement, nombre de portes, devant lui, s'ouvraient. Un à un, les éléments qui se mettaient en place pour assurer son avenir, lui souriaient.

Des gens souffraient; ça, il en était bien conscient...

Mais tendait, avant tout, à s'entretenir lui, car, par période, il devenait incontinent...

Quand apparut devant lui la belle et jeune Morale, venue accomplir son devoir.

La pucelle l'interpella: « Il paraît que tu fais trop de mal, le petit rat m'a dit de venir te voir! »

« Que me dis-tu? » répondit-il, surpris. « Depuis quand ne vient-il plus lui-même? »

« Il a d'autres problèmes aujourd'hui, mais parlons ensemble de tes pertes humaines... »

Voyant le regard du vieillard s'assombrir, la Morale se reprit : « Enfin, si tu le veux bien ! »

Trois secondes silencieuses s'accomplirent puis il lui répliqua, souriant et d'un ton serein :

« Ta naïveté se sent jusque dans ta voix, et c'est si mignon... »

Le Capitalisme à cet âge-là, venait-il de se faire toucher par Cupidon?

Sûrement que non. Rappelons que, questions compagnes,

Le vieux lubrique, c'était son surnom, en avait eu des montagnes!

Ne cessant, donc, de la complimenter, en espérant une suite,

Le Capitalisme ne fit que l'offenser, car Morale était réservée et grandement pudique.

Celle-ci tenta alors, tant bien que mal, de continuer à argumenter

Le pourquoi de cette venue matinale, mais commençait, devant ces avances, à s'impatienter.

C'est quand il lui proposa un arrangement moyennant finances,

Qu'elle lui cracha: « Tu ne te trouves pas dégueulasse quand t'y penses? »

Morale repartit de plus belle: « Mais n'es-tu devenu qu'un monstre, mon vieil ami? »

« Je ne puis m'y résoudre » dit elle. « Nous allons ensemble gagner ce pari! »

« Mais de quel pari me parles-tu? » répondit alors le Capitalisme, les sourcils froncés.

« Mais celui pour lequel je me suis toujours battu! De pensées vertueuses, t'inonder ! »

Le Capitalisme, soudain rageur, dans un geste fou, plongea alors sur la frêle Morale,

Lui glissant à l'oreille: « On va voir si, là, t'es aussi motivée que tu l'es à l'oral ! »

Elle se débattit pendant de longues minutes, mais l'énorme poids

Du hideux barbon en rut bloquait ses mouvements. Rapidement, elle s'essouffla.

Bien sadique, comme à son habitude dans les pays qu'il colonisa,

C'est avec une bonne connaissance de la pratique que, violemment, il la sodomisa.

Une fois son forfait accompli, il lui cogna plusieurs fois la tête par terre,

Puis, pour vérifier que c'était bien fini, prit son pouls sur une artère.

Il la laissa gisante, mais par prudence, appela son associé Justice,

Rassuré, raccrocha souriant, fier de pouvoir ajouter ce tableau à son musée du vice.

Puis, se ravisant, fit demi-tour pour récupérer la dépouille aux fesses écartées,

Bien conscient qu'elle pourrait lui servir... une fois empaillée.

Moralité :

La Morale, en croyant éduquer le capitalisme, s'est bien faite enculer,

Mais c'est normal, une conne naïve n'a jamais retenu un vieux fou. Autant le buter!



Le conte de la main invisible

Il est des édifices qui n'ont aucune fondation et qui tiennent par leur propre inertie en apesanteur... L'économie en est la parfaite illustration.

Tant de truismes, d'inepties, de non sens, de concepts sans fondement ou tout simplement détournés de leurs pensées originelles, qui se transforment en idéologie pour nous enfermer dans des schèmes de pensées bridées et nous imposer des modes de vie aliénants...

Si l'on s'intéresse aux principes fondamentaux de l'idéologie libérale empruntés à l'économie, le concept de « la main invisible » d'Adam Smith, constitue l'un des détournements les plus insidieux de l'histoire de la pensée économique.

A l'origine, Smith affirmait que les vices privés conduisaient à l'intérêt collectif. Autrement dit l'égoïsme de l'individu, contribuerait à l'intérêt général « conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ».

Ainsi le libertin agirait par vice, mais sa prodigalité libidinale donnerait indirectement du travail à des tailleurs, des parfumeurs, des fleuristes, des cuisiniers, des femmes de mauvaise vie etc. », ce qui stimule les échanges, dynamise l'activité économique, donc profite à la société en général. Tout le monde y trouve son compte!

A l'époque de Smith, le pouvoir souverain constituait une réelle entrave à la libre circulation des richesses et des hommes; c'est pourquoi il préconisait un retrait de l'Etat des affaires économiques, pour ne se limiter qu'aux fonctions régaliennes.

Sauf que l'interprétation libérale contemporaine est aux antipodes de l'intuition de Smith. Les libéraux (les nantis) ont instrumentalisé ce concept pour l'ériger en fer de lance de la loi suprême du marché, dite « loi de l'offre et de la demande », comme équilibre naturel des choses.

Entre trop d'Etat et pas d'Etat, les libéraux ont tranché. Les dynasties bourgeoises, les firmes Transnationales et autres castes d'analphabètes des marchés financiers se sont affranchis du pouvoir des Etats et des démocraties qui leur confèrent une légitimité. L'individu, ainsi libéré de l'Etat, se retrouve esclave du Grand Marché. Cette main invisible, si douce et bienfaitrice s'est finalement transformée en phallus invisible, saignant un peu plus nos entrailles à chaque crise du capitalisme (ou plutôt à chaque abus de l'élite financière qui se gave pour asseoir sa domination...).

Alors que dans son esprit, la «main invisible» n'explique rien et traduit au contraire un défaut de philosophie, Smith aura été l'initiateur à son insu de la religion des sociétés modernes transcendées par le Marché.

A aucun moment Smith ne pronait l'omnipotence du marché. Smith était avant tout un philosophe moral, à la fois cultivé et naïf, méthodique et excentrique. Certains diront même qu'il était un brin illuminé! Selon lui, la sympathie serait inhérente à la nature humaine. Peut être cela résultait-il du comportement eu à son égard, car l'ami Smith avait quelques TOC et autres problèmes de dictions suscitant certainement un peu de compassion (ce n'est pas parce que les gens sont hypocrites, qu'ils sont forcément sympathiques, élémentaire mon cher Smith!).

Enfin, On lui attribue la paternité de l'économie politique, alors qu'il n'a rien apporté de nouveau aux balbutiements de l'analyse économique de son temps. Il n'a fait que reprendre (plagier) et synthétiser les travaux des hommes de sciences de son époque.

Smith n'est donc pas le père fondateur de l'économie et encore moins l'apôtre d'un capitalisme sauvage qui livre les Etats et les individus à la gueule du marché en les dépouillant de toute humanité. Le marché sacralisé, comme force mystique supra-sensible trouve ainsi son fondement dans l' inexplicable main invisible ou plutôt « bite invisible » qui dictent nos vies.

Mais rassurez-vous, si la dernière crise telle un viol collectif de l'élite financière vous a bien écorché l'orifice, la prochaine sera fatale pour vos intestins..... A suivre!

La prière du libéral

Notre Marché invisible qui êtes aux cieux
Que ton nom soit glorifié sur l'autel de la rapacité
Que chacun devienne responsable et assume ce qu'il est
Riche ou pauvre, dominant, dominé,
Chacun est libre de se réaliser, mais mieux vaut être bien-né
Que ton règne impose aux plus vulnérables une vie taxée
et pour les plus méritants des boucliers ou des paradis défiscalisés

Bénis et protège tes envoyés, bienfaiteurs de l'humanité, (tes apôtres Saint Buffett, Gates, Pinault, Arnault ainsi que la sulfureuse Marie madelaine Bettencourt, les sacro-saintes familles Rothschild et Rockefeller, sans oublier les fidèles rémoras politiques à qui tu laisses quelques miettes de l'Agape).

Ne nous soumet pas à la tentation d'une humanité
Qui risquerait de nous mettre tous sur un pied d'égalité
Mais délivre nous de l'humilité
Quoi qu'il advienne
A la mienne!

LE PERE DECHAIINE

Larves, Cadavres,

L'heure est grave ! Sortez de votre léthargie ! Chassez l'apathie ! Revenez à la vie ! Dernière sommation !
Dernier Préavis !

J'ai beau connaître par cœur vos réactions bestiales, votre inculture et votre sornioiserie, je suis toujours stupéfait par l'ampleur de votre mauvaise foi, de votre égoïsme et de votre inconsistance. Nous tentons pourtant tout pour chasser votre naturel, mais chaque fois, comme un cancer après la chimio, il revient au galop. L'ouvrier de base ne peut décidément pas s'empêcher d'attirer l'attention sur sa misérable situation, de se larmoyer sur son improbable futur, de scander inlassablement des idéologies éculées, le regard braqué sur ses crédits, prêt, la bave aux lèvres, à mordre la main de celui qui le nourrit. Il faut se résoudre à l'évidence : la Nature vous a fait à l'image d'un être vil et mesquin. L'Ingratitude Incarnée. Mes conseillers, mes experts et mes amis dirigeants, eux, pensent pour le Collectif, et même au nom du Collectif de leurs intérêts particuliers. Et que pensent unanimement ces bienfaiteurs de l'Humanité? Que l'allongement de la durée du Travail est la seule solution au final. Alors, par pitié, créatures sclérosées, ne vous laissez plus gangréner par les multiples cancans colportés par les canards antisémites. Ces torchons putassiers à la solde du complot bolchévique veulent ma dépouille. Qu'à cela ne tienne, j'accepte mon destin, celui d'un martyr. Je combattrai jusqu'au sang pour exterminer les métastases qui rongent l'Hexagone depuis plus d'un siècle : l'envie morbide et irrépressible de s'adonner sans retenue aux loisirs et au repos. Sachez, barbares consanguins, que je ne laisserai jamais le dieu paresse devenir la maîtresse de cette France fainéante où la richesse a mauvaise presse auprès de la jeunesse !

Zombis écerclés, libérez-vous du mal ! Vos propres avortons ne respectent rien ! Ni le Travail, ni la Famille, ni la Patrie ! Sombre époque. Ils renient, dès le plus jeune âge, ce qui, de tout temps, a fait la beauté de votre médiocre condition, ce qui a fait toute la grandeur de votre ascendance dégénérante, l'Amour du Travail. Cet Amour pour le Travail, nous vous l'offrons une nouvelle fois. Acceptez la Providence irascibles manants ! Ne vous laissez plus hypnotiser par de vulgaires détails, comme l'âge du départ à la retraite. N'ayez crainte, les 67 ans ne sont que pure fiction, vous partirez bien avant. Et certains auront même la chance de partir en héros. Comme vos glorieux anciens : rappeler par le Saint-Père à 50 ans, le visage buriné par le labeur, les poumons rongés par l'amiante, l'air béat et apaisé, parabole christique de l'ouvrier mystique, savant alliage de résignation et d'abnégation... Ah la belle image ! L'air contrit par la satisfaction du devoir accompli... les larmes me montent à l'œil comme dirait Jean-Marie. Prenez exemple sur les valeureux du tertiaire qui n'hésitent pas à se pendre ou se défenestrer. Quel sens du renoncement ! Quel plus beau sacrifice !? Quel plus bel hommage rendu à ses ancêtres?

L'Etat n'est pas à votre image, il n'est pas ingrat. Nous décernerons donc aux plus originaux et aux plus méritants, et je m'y engage solennellement, une médaille du Travail à titre posthume. Offrir au prolétaire la possibilité d'avoir une fin à la Molière, de mourir au Travail, adulé par ses congénères qui rêvent de l'imiter...intégrer le sanctuaire des immortels, quel fabuleux destin! Croyez-moi c'est beaucoup mieux que de connaître les désagréments du troisième âge... Regardez dans quel état de solitude et de dépression se trouve ma vieille amie Liliane autour de laquelle se gavent les charognards de la presse mussolinienne... Pour l'aider à supporter son calvaire, j'ai dû, par charité chrétienne, et par solidarité républicaine, lui offrir, contre une modique rétribution, les services de ma femme comme aide comptable et aide à domicile... Comme le disait le Maréchal de Gaulle, «la vieillesse est un naufrage». J'ajouterais qu'elle est une chose beaucoup trop complexe et sérieuse pour être confiée à un simple ouvrier. Soyez-en certain, nous avons pensé à tout. Nous avons pensé à vous. Nous avons pensé pour vous.

Et oui, nombrilistes invertébrés, lombrics invétérés, vous ne comprenez donc rien ! Le danger ne vient pas du camp des Justes, des vénérables patriotes, mais du camp de roms, de gitans, aux manières louches et autres manouches, coran en bandoulière, qui envahissent le pays comme les riches envahissent la Suisse ! Sans oublier les plus sanglants, les affreux afghans et autres sympathisants polygamo-musulmans. Comment expliquer votre manque total de discernement ? La propagande putride des syndicats et d'internet sûrement... Blattes aigries, cloportes frustrés, que serait la France Eternelle sans de grands Hommes comme Laval, Pujade ou Martel ? Que serait devenue notre Nation sans ces valeurs ancestrales que sont la Colonisation, la Délation, et l'Expulsion ? Bien peu de chose, faibles d'esprit ! L'équivalent d'un sous-monde comme l'Albanie ou la Roumanie. Tout au plus. Alors ressaisissez-vous aspirants sous-développés ! Ou vous finirez à errer dans les décharges publiques comme de pâles clandestins moldaves ! Libérez-vous une fois pour toute du joug égalitariste ! Extirpez-vous des catacombes altermondialistes !

Une dernière fois, je vous en conjure ! Ames putréfiées, cessez de creuser votre propre tombe! Car vous ne vous en tirez pas toujours à si bon compte, croyez-moi. S'il y a encore détresse des grands patrons face à la foule en liesse, il n'y aura d'autres réponses que les caresses de CRS. Nous autres, esprits éclairés, attendons ce moment avec impatience. Simple légitime défense face à votre auto-suffisance. Retour à la décence, le plaisir de faire le plein des sens...sans faire la queue...le souhait profond de nombreuses salariées... L'occasion rêvée, qui sait, de trouver un terrain d'entente avec le lobby crypto-clitoridien en réconciliant définitivement la politique du doigt tendu avec celle du doigt mouillé.

ERIK VOERTH

Ministre du Travail Forcé,
et de la Mort Annoncée

Les Tourneurs Phraseurs : Docteur DK, Gentleman Gègène, Le père Déchaine.

Guest Star : ERIK VOERTH.

Mise en page & vomis dessinatoires : Monsieur Yanietzsche.

Webmaster : Masta Scalpa.

<http://remonteesacides.zic.fr>

